

Environnement : freiner le moustique tigre

<https://www.dna.fr/environnement/2018/05/09/freiner-le-moustique-tigre>

9/5/2018

ENVIRONNEMENT

Freiner le moustique tigre

Avec les beaux jours, les premiers bourdonnements de moustiques s'élèvent au crépuscule. En milieu bâti, des gestes de prévention simples permettent d'en limiter le nombre, tout en freinant la colonisation de nos territoires par le moustique tigre.

POUR L'INSTANT, SEULES LES ESPÈCES AUTOCHTONES de moustiques sont sorties de leur léthargie hivernale et la relative sécheresse actuelle en limite heureusement les attaques. Les Brigades Vertes du Haut-Rhin et le syndicat mixte de lutte contre les moustiques du Bas-Rhin sont en tout cas prêts à des opérations de démoustication en zones humides dès que le besoin s'en fera sentir dans les deux départements alsaciens.

Lutter contre les moustiques, c'est se prévenir contre le tigre

Mais la prévention relève autant de l'action publique que de l'action privée. En agglomération notamment, les moustiques sont susceptibles de trouver dans des cours et jardins des eaux stagnantes où ils aiment à pondre leurs œufs. Soucoupes de pots de fleurs, arrosoirs oubliés ou gouttières mal entretenues, points d'eau croupie sont autant de foyers potentiels qu'il convient d'assainir régulièrement par un renouvellement d'eau régulier. Ces petits gestes de prévention et la sécheresse protégeront



Aedes albopictus. Bon nombre des moustiques autochtones arborent des rayures. Il se distingue de ses congénères également tigrés du sous-genre *Stegomyia* par la présence d'une ligne blanche le long de son dos. Le terrible moustique tigre est en réalité de petite taille (pas plus d'un centimètre d'envergure).

DOCUMENT REMIS - WWW.SIGNALEMENT-MOUSTIQUE

les habitants des insectes assoiffés de sang bien mieux que les produits anti-moustiques. Ils sont d'autant plus efficaces contre le moustique tigre que l'*Aedes albopictus* (de son petit nom scientifique) est plutôt urbain, et ses œufs n'ont pas encore éclos en ce début mai. Assécher les éventuels réservoirs et couvrir les bidons de récupération d'eau de moustiquaires est dès lors le meilleur moyen de prévenir son expansion territoriale.

Car si l'*Aedes albopictus* n'est pas en lui-même dangereux, il est, contrairement à la trentaine d'espèces autochtones, un possible vecteur du virus du chikungunya, de la dengue ou

du zika. En réalité, l'origine du virus est humaine. Le moustique tigre n'est susceptible d'être porteur que s'il a piqué une personne infectée. Ainsi les probabilités de transmission d'un virus par le diptère sont extrêmement faibles ; il faudrait, en Alsace, qu'il se soit repu du sang d'une personne ayant contracté outremer le virus de la dengue, du chikungunya ou du zika avant de revenir en métropole.

Le virus mourant avec le moustique (d'une survivance d'un mois maximum) et ne se transmettant pas aux œufs de l'insecte, sans malade, le moustique tigre ne constituerait pas un enjeu de santé publique.

Espèce invasive

Malheureusement, l'espèce est extrêmement invasive et fait passer le risque d'insignifiant à préoccupant. Depuis son arrivée en France en 2004, la présence du moustique tigre, venu d'Asie du Sud-Est à la faveur de la multiplication des échanges internationaux, a été signalée dans 33 départements dont les deux alsaciens. Un individu avait été repéré une première fois en 2014 à l'aéroport de Bâle-Mulhouse, un autre piégé en 2015 à l'aéroport de Sausheim mais ces découvertes sont restées sans suite... pour quelques mois.

La découverte d'un spécimen à Schiltigheim dans le quartier de la Malterie durant l'été 2015 a marqué le début de l'invasion réelle en Alsace. Malgré l'organisation immé-

diante d'opérations de démoustication dans le quartier, la présence avérée et durable du diptère tigré range le Bas-Rhin dans l'aire de répartition de l'envahisseur. Des tigres ont également été signalés à Bischheim et à Strasbourg-Neudorf (Kibitzenau et stade de la Meinau).

Surveillance entomologique renforcée

Avec le piégeage à la fin de l'été 2016 de plusieurs individus à Wickerschwihr et Holtzwihr, le Haut-Rhin s'ajoute à la liste des départements touchés. « En 2017, deux nouveaux foyers, dans un quartier à l'extrême ouest de Colmar et à Saint-Louis, ont confirmé l'installation du moustique tigre dans notre département », rappelle Philippe Bindler, responsable technique du service de démoustication des Brigades Vertes du Haut-Rhin.

Ses services, comme ceux du syndicat mixte bas-rhinois de lutte contre les moustiques, restent à l'affût du moindre signalement ou capture dans l'un des pièges pondoirs déployés en plusieurs endroits stratégiques du territoire. Ils doivent pouvoir intervenir le plus rapidement possible pour enrayer l'avancée du risque. ■

S.W.

► Plus d'info, ou pour signaler la découverte d'un moustique tigre : www.signalement-moustique.fr. En cas de doute sur l'identification d'un moustique, prendre une photo du diptère et la poster sur le site.